

Deux nouveaux Anoploures de Rongeurs malgaches et un Mallophage de Lémuriens

par Renaud PAULIAN

ANOPLOURES

***Polyplax nesomydis* n. sp.**

Holotype ♀ et paratypes ♀. — MADAGASCAR EST, Fanovana, sur la ligne Tananarive-Côte Est, oct. 1956, sur *Nesomys* sp. (*J.J. Petter*), au Muséum de Paris.

Fig. 1 *a-f*. — Long. 2,5 mm. — Caractères généraux du genre *Polyplax*.

Tête avec un macrochète dorsal très fort en face de la base des antennes ; quatre macrochètes en ligne dorsale le long des tempes, les macrochètes progressivement plus forts vers l'arrière, le quatrième très fort ; face sternale avec une rangée oblique de trois microchètes partant de l'angle postérieur des antennes et se dirigeant vers la ligne longitudinale médiane et l'arrière. Plus grande largeur de la tête, qui est transverse, juste derrière les antennes, où la tête s'élargit à angle droit ; côtés en courbe régulière vers l'arrière, à cou marqué.

Plaque prosternale grande, scutiforme, assez allongée vers l'arrière entre les hanches postérieures, non saillante en avant.

Soies des plaques paratergales plus courtes que la plaque sauf la dernière ; deux soies subégales sur le bord postérieur de chaque plaque.

Plaques II-V bidentées nettement, mais les saillies ni très longues, ni aiguës, à bords un peu dentelés ; le bord postérieur des plaques tergales à peu près rectiligne entre les saillies latérales. Plaque VI à bord postérieur simple.

Plaques tergales relativement étroites, mais la plaque tergale postérieure de chaque segment, chez la ♀, très nettement plus étroite que la plaque antérieure. Leurs soies normales, pas très épaisses. Une seule soie extérieure aux plaques tergales, localisée au sternite III.

Pattes II de peu plus grandes que les I ; les III hypertrophiées. Plaque génitale ♀, fig. 1 *f*.

Par ses caractères généraux (tête, plaque prosternale) l'espèce paraît proche de *P. kaiseri* Johnson d'Égypte. Mais elle en diffère par la forme des plaques paratergales, de la plaque génitale ♀, par la chétotaxie abdominale. La plaque génitale ♀ isole l'espèce de toutes les espèces indo-africaines revues par P. T. JOHNSON (*The Anoplura of African Rodents and Insectivores, Tech. Bull. U.S. Dept. Agricult.*, n° 1211, mars 1960) et paraît suffire à définir l'espèce.

***Eulinognatus hypogeomydis* n. sp.**

Holotype ♀ et paratype ♀. — MADAGASCAR OUEST : Morondava, 1960 (*F. Petter*) sur *Hypogeomys antimena*, au Muséum de Paris.

Fig. 2 *a-e*. — Long. 2,5 mm. — Corps ovalaire, relativement large. Tête ovale allongée, à bords postérieurs presque rectilignes et écailleux tout à fait en arrière ; pas de tubercules en crochets ; chétotaxie avec, dessus, une très forte soie médio-latérale précédée d'un microchète ; un groupe de quatre soies en dedans de la base de l'antenne, une antenne en avant de la base ; trois microchètes en ligne

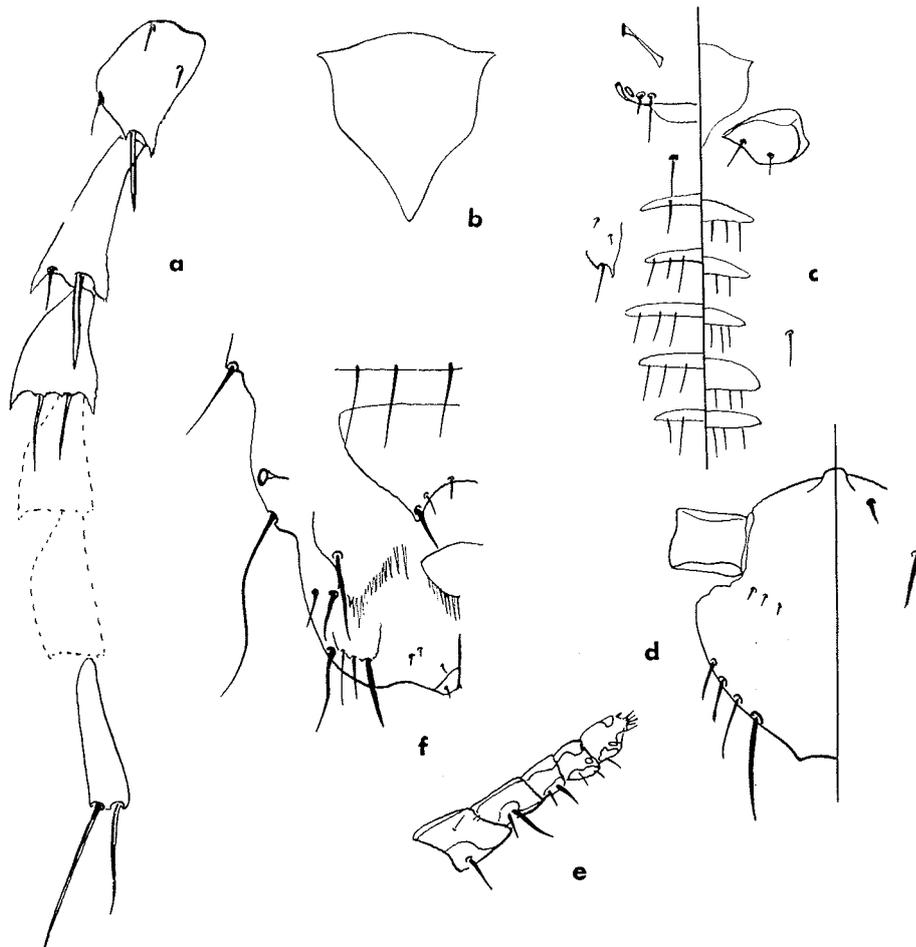


Fig. 1, *Polyplax nesomydis* n. sp., ♀. — a, plaques paratergales; b, plaque prosternale; c, plaques thoraciques et antéroabdominales, chétotaxie, dessus et dessous; d, tête; e, antenne; f, plaque génitale ♀.

transverse et une soie marginale. Dessous avec un macrochète au bord interne de l'antenne.

Thorax avec une plaque tergale en bande transverse passant derrière le stigmate; deux macrochètes au bord antérieur de cette plaque, pas de plaque sternale. Pattes I petites, II bien plus grandes, III très grandes et fortement sclérifiées.

Abdomen sans plaque tergale mais avec une mince bande sclérifiée au bord postérieur de chaque segment. Plaques paratergales présentes sur II-VI, à angle externe très saillant et débordant largement le côté du corps; soies des plaques II-VI très inégales, l'une d'elles très longue; soies de la plaque V sub-égales, fortes et courtes; soies de la plaque VI longues et subégales.

Une soie latérale près des plaques paratergales.

Plaque génitale ♀ cf. fig. 2 a.

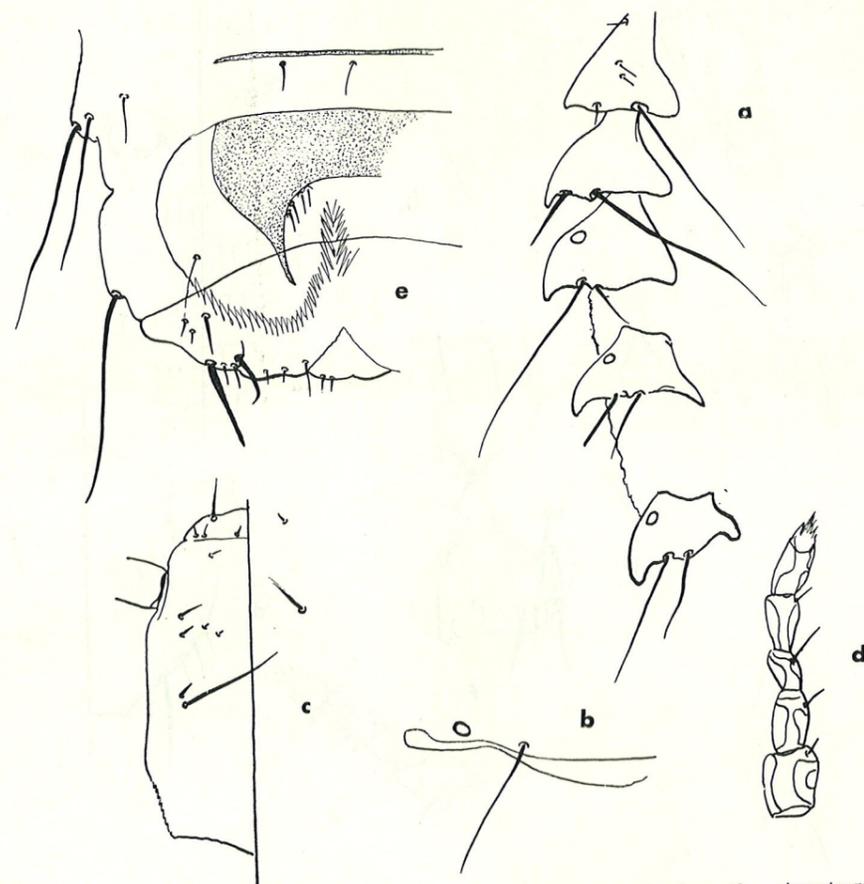


Fig. 2, *Eulinognathus hypogeomydis* n. sp., ♀. — a, plaques paratergales; b, plaque thoracique tergale; c, tête; d, antenne; e, plaque génitale ♀.

Par la forme et le nombre des plaques paratergales, l'espèce appartient au genre *Eulinognathus*; elle en diffère par l'existence de plaques tergaux, réduites il est vrai à une mince languette transversale, et par l'absence de plaque sternothoracique [caractère qui se retrouve chez *E. hilli* (Bedford)].

Malheureusement les dessins trop petits donnés par P.T. JOHNSON des plaques génitales ♀ ne permettent pas de procéder à une comparaison, pourtant intéressante, avec les diverses espèces africaines du genre.

Les Anoploures de Lémuriens malgaches appartiennent à des genres endémiques très caractérisés, *Lemurpediculus* Paulian (avec deux espèces) et *Phtirpediculus* Ewing (avec deux espèces), ces genres sont, dans l'état actuel de nos connaissances, localisés l'un aux *Indrinae*, l'autre aux *Lemurinae* et *Cheirogaleinae*, soulignant ainsi l'ancienneté de l'isolement à Madagascar des Lémuriens et l'homogénéité des deux groupes considérés.

Il est alors particulièrement remarquable de noter que les trois Anoploures connus de Rongeurs malgaches appartiennent à deux genres indo-africains et que les deux endémiques se répartissent entre deux genres connus de Rongeurs africains et orientaux. Les espèces malgaches, pour être bien tranchées (surtout l'hôte d'*Hypogeomys*) ne s'isolent cependant pas profondément des espèces africaines.

On en vient alors à se demander si le groupe des *Nesomyinae* qui, pour la plupart des mammalogistes, rassemble tous les Rongeurs malgaches endémiques, est bien une sous-famille naturelle et s'il ne vaudrait pas mieux le considérer comme réunissant des éléments convergents mais phylétiquement distincts.

A PROPOS DE *Trichophlopterus babakophilus* STOBBE (MALLOPHAGE)

Cet extraordinaire Mallophage, seul représentant de son groupe à vivre sur les Lémuriens, a été décrit par STOBBE en 1913 sur *Indri indri* (Gmelin), peut-être par erreur disent HOPKINS et CLAY.

Le genre a été retrouvé par MjöBERG sur *Propithecus* sp.; l'auteur suédois considérait l'espèce comme différente mais sans la décrire.

FERRIS, en 1930, redécrit et figure à nouveau l'espèce de STOBBE sur *Lemur coronatus* Gray. EICHLER, en 1942, crée une nouvelle espèce pour les exemplaires décrits par FERRIS et la nomme *ferrisi*. HOPKINS et CLAY, 1952, rangent ces deux espèces en synonymie.

Or, en 1960, F. PETTER capturait une petite série d'un *Trichophlopterus* sur *Propithecus verreauxi majori* en forêt de Lambomakandro. Grâce à l'obligeance du Dr KELER, nous avons pu voir les types de *Trichophlopterus babakophilus* Stobbe. Ceux-ci ne permettent pas d'étudier en détail la chétotaxie mais, pour tous les autres détails, répondent bien aux figures de FERRIS et au matériel devant nous. Les seules différences entre les dessins de FERRIS et les spécimens de *Propithecus* tiennent au nombre de macrochètes au bord postérieur des plaques pleurales de l'abdomen, mais ce nombre est variable dans la série devant moi; d'autre part, les deux lobes paraméraux, que FERRIS figure comme légèrement inégaux, sont égaux dans nos exemplaires. Il ne semble pas, étant donné le petit nombre de spécimens disponibles, qu'il y ait là matière à créer une nouvelle unité taxonomique. Mais il est alors très remarquable de rencontrer une espèce hautement spécialisée et pourtant inféodée aussi bien aux *Indrinae* (*Indri* et *Propithecus*) qu'aux *Lemurinae*, et fort rare.

Bibliographie

M. BEIER. — *Orthoptera Tettigonidae (Pseudophyllinae II)* in « Das Tierreich », 1960, 396 p., W. de Gruyter, D.M. 175.

Le « Tierreich » fut fondé dans le but de réaliser une représentation complète de la systématique de tous les groupes zoologiques récents. Cette entreprise fut suspendue après la dernière guerre. Elle avait favorisé la parution de travaux fondamentaux sur divers groupes d'Insectes.

L'édition du « Tierreich » vient d'être reprise sous la forme de monographies systématiques. C'est dans cette série que vient de sortir le travail de M. BEIER

sur les *Pseudophyllinae*, qui se présente comme une révision complète avec tableaux analytiques et descriptions détaillées de toutes les espèces connues. Les tribus révisées dans ce volume (la première partie n'est pas encore parue) appartiennent surtout à la faune américaine, sauf celle des *Simoderini*, que l'on rencontre en Australie et à Madagascar.

Au moment où l'on ressent, dans plusieurs domaines, le besoin de travaux de taxonomie, souhaitons la sortie de nombreux volumes dans cette collection.

J. D'A.

F. MOREAU. — Botanique in « Encyclopédie de la Pléiade », 1531 p., N.R.F.

L'Entomologiste fait souvent appel à la Botanique, surtout lorsqu'il étudie un groupe phytophage. C'est pourquoi nous signalons ce volume qui vient de paraître dans cette Encyclopédie bien connue. Il s'agit d'un ouvrage où ne sont passées en revue que les questions de Morphologie et d'Anatomie végétales, la classification des végétaux, les caractères remarquables de leur écologie et de leur distribution à la surface du globe. Plus de 800 dessins illustrent ce livre qui se termine par un lexique, un index des noms, une table détaillée des matières et une bibliographie générale.

J. D'A.

H. J. HANNEMANN. — Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera. — I. Die Wickler (s. st.) (*Tortricidae*), in « Die Tierwelt Deutschlands », 48. Teil, 233 p., 465 fig., 22 pl. photo. G. Fischer Verlag, Jena. Prix : 38,80 D.M.

La série de publications intitulée « Die Tierwelt Deutschlands » comprenait déjà deux fascicules consacrés aux Lépidoptères — fascicules d'ailleurs à peu près inconnus des Lépidoptéristes français — les Rhopalocères (Teil 2) par F. DAHL (1925) et les Macrohétérocères (Teil 14) par M. GAEDE (1928). Un troisième fascicule (Teil 48) (1961) consacré aux Tordeuses (excepté les Phaloniides) s'ajoute aujourd'hui aux deux déjà publiés.

L'excellent ouvrage du D^r H. J. HANNEMANN dépasse la délimitation faunistique imposée à la série « Die Tierwelt Deutschlands ». Exception faite de la faune vraiment méditerranéenne, ce volume peut être utilisé pour la détermination de la plus grande partie des espèces de Tordeuses de la faune de France. Ce travail remarquable contient, outre les clefs dichotomiques des sous-familles, tribus, genres et espèces, une courte description de ces dernières et quelques notes biologiques, les figures des genitalia ♂ et 22 planches photographiques représentant les imagos. Grâce au D^r HANNEMANN, nous avons ainsi une mise au point — qui sera sans doute maintenant consultée pendant de longues années — tenant compte, en dehors des recherches de l'auteur, des nombreux travaux publiés récemment sur les Tordeuses et notamment, pour la faune paléarctique, de ceux de N.S. OBRAZTSOV, basés sur l'étude des genitalia ♂.

Indispensable pour l'étude de la faune de France, les Microlépidoptéristes français doivent posséder ce très bon travail, le catalogue de L. LHOMME n'étant plus valable tant pour la classification que pour la nomenclature.

P. VIETTE.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.